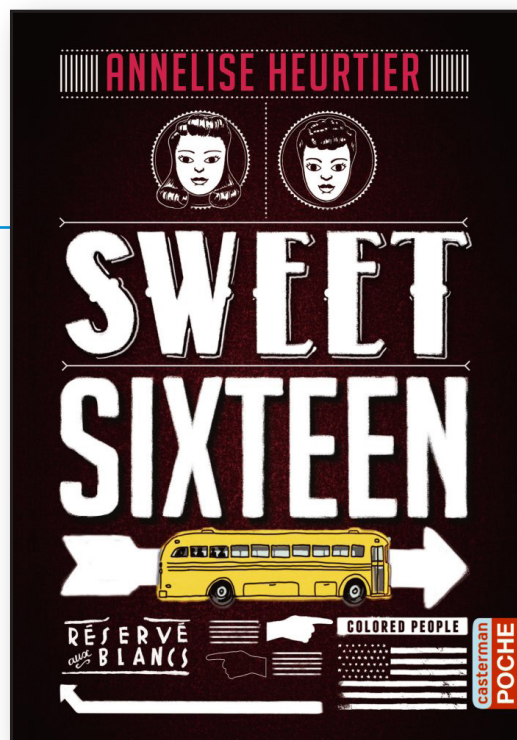


FICHE PÉDAGOGIQUE

SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Résumé

En 1954, la loi Brown versus Board of Education permet aux enfants noirs d'aller à l'école avec les enfants blancs. Dans l'état sudiste de l'Arkansas, il faut attendre 1957 pour que neuf jeunes gens noirs aient l'occasion de faire leur rentrée au Lycée central de Little Rock. Ce n'est cependant pas sans d'immenses difficultés que la jeune Molly, l'une de celles et ceux qu'on appelle aujourd'hui encore les « Neuf de Little Rock », va pouvoir intégrer ce lycée. La haine est telle que sa vie est en danger. Dans sa classe, une jeune fille blanche du même âge, Grace, observe le déroulement de ces événements sans les comprendre tout-à-fait, plus intéressée par ses amours et ses amitiés. Petit à petit, cependant, elle ouvre les yeux. C'est dans cet aller-retour entre les deux jeunes filles, à la veille de leurs *Sweet sixteen*, que se construit ce roman historique sensible et juste.



CYCLE 4 / 3^e

Sweet sixteen
Texte Annelise Heurtier
ROMAN POCHE
224 p. – 6,50 €

– Prix NRP 2014

MOTS-CLEFS :
SÉGRÉGATION, ÉTATS-UNIS,
ANNÉES 50, SCOLARITÉ, RACISME,
DIFFÉRENCES SOCIALES.

POINTS FORTS

- Un roman historique basé sur un fait réel : l'intégration des premiers étudiants noirs au lycée blanc de Little Rock, en 1957.
- Une fiction sensible et juste sur la ségrégation et le combat pour l'égalité.
- L'itinéraire croisé de deux jeunes filles, l'une noire, l'autre blanche, l'année de leurs seize ans.

Lire et exploiter le roman

Cet ouvrage d'Annelise Heurtier aborde, par le biais de la fiction, la question de la ségrégation aux États-Unis. Très symbolique, l'épisode historique choisi par l'auteur est celui de la rentrée 1957, lors de laquelle neuf étudiants noirs intégrèrent un lycée blanc dans l'Arkansas sudiste. Les « neuf de Little Rock » sont devenus le symbole de la lutte pour l'égalité des droits entre les Noirs et les Blancs, notamment en matière d'éducation. Cela permet de faciliter l'identification des jeunes lecteurs, les héroïnes Molly et Grace étant à peine plus âgées qu'eux. Cela permet aussi de les placer dans un environnement familier avec la rentrée au lycée. L'auteur a opté pour la fiction, s'inspirant de la jeune Melba Pattillo qui a témoigné sur son expérience dans *Warriors don't Cry*, tout en changeant les noms et en créant le personnage de Grace, la jeune fille blanche de bonne famille. Elle évite ainsi un récit purement historique dont l'excessive fidélité aurait sans doute été pénible. Annelise Heurtier réussit donc dans ce roman un tour de force, en liant une histoire hautement symbolique et une fiction d'une grande tendresse. C'est donc un texte idéal du collège au lycée professionnel pour s'intégrer dans les différents programmes de français, histoire-géographie et anglais, de manière conjointe ou séparée.

Histoire-géographie

Sweet sixteen permettra d'aborder les conséquences de l'esclavage en histoire, en quatrième, troisième ou au lycée professionnel ; les États-Unis sont aussi objet d'étude en géographie. À tous les niveaux, le thème transversal des arts comme témoins de l'histoire permettra aussi de s'interroger sur l'ouvrage, peut-être dans la perspective de l'épreuve d'histoire des arts.

Français

Le roman historique étant au programme en quatrième, il est aussi possible de lier l'étude des textes des Lumières sur l'esclavage à des œuvres contemporaines comme *Sweet sixteen* qui mettent en lumière les étapes du changement de regard des Blancs sur les Noirs, et inversement.

En troisième, le thème du récit d'enfance se nourrira d'une belle réflexion sur la fiction/le réel/l'historique et l'on pourra aussi aborder ce roman dans l'étude de la littérature engagée. En lycée, général ou professionnel, cette lecture pourra se faire à la maison et nourrir un travail sur la double narration ou la fiction historique.

Dans ce dossier, vous trouverez une banque d'outils, bibliographie, sitographie, des pistes de travaux et trois fiches élèves. L'étude analytique de la littérature jeunesse n'étant plus au programme, nous avons choisi de ne pas proposer d'études d'extraits mais des travaux transversaux, pour créer du lien avec les œuvres patrimoniales, d'une part, et avec les autres disciplines d'autre part.

Les différentes activités sont liées à la recherche d'informations sur le contexte, grâce aux documentaires et à internet qui permettront aux élèves d'imaginer tout ce qui peut être fait autour du livre et d'en comprendre les différents éléments.

Anglais

Un bon roman historique se déroulant aux États-Unis constitue de manière générale une base intéressante à un travail conjoint anglais-français. Par ailleurs, le contexte permet de découvrir certains aspects de la scolarité américaine ainsi que la période des années 50. Bien évidemment, la question essentielle du statut des afro-américains dans la société peut être abordée avec *Sweet sixteen*.

Fiche 1

Genèse, contexte et message/Les thèmes principaux : scolarité – discrimination – contexte familial et social dans les deux communautés.

Commentaire : des propositions d'exposés par groupe de 2 ou 3 vous permettront d'amener les élèves à effectuer eux-mêmes quelques recherches. Un débat peut être initié ensuite à partir des questions posées par l'auteure elle-même.

Fiche 2

Une fiction historique – la structure de l'œuvre/lien possible avec le cours d'histoire-géographie.

Commentaire : cette fiche a pour objectif de définir le rapport entre histoire et fiction, mais aussi d'amener les élèves à chercher tous les indices temporels dans l'œuvre. De là, ils pourront s'apercevoir des changements opérés et expliqués par l'auteure.

Fiche 3

Les grandes figures historiques – écrire une biographie/lien possible avec le cours d'anglais.

Commentaire : Pour prolonger le travail avec une bonne classe de collège ou une classe de lycée, vous pouvez envisager la lecture de la biographie complète de Melba Pattilo (9 pages) disponible à cette adresse :

<http://teacher.scholastic.com/barrier/hwyf/mpbstory/index.htm>

Bibliographie jeunesse

Le bus de Rosa de Fabrizio SILEI, illustré par

Maurizio A.C. Quarello, Sarbacane, 2011

***La femme noire qui refusa de se soumettre*,**

d'Eric Simard, illustré par Carole Gourrat,

Oskar jeunesse, 2006

***Rosa Parks, non à la discrimination raciale*,**

de Nimrod, Actes Sud junior, 2008

***Malcolm X – Pensez par vous-mêmes*,**

de Philippe Godard, Syros, 2010

***Dans les griffes du Klan*,** de Stéphane Tamaillon,

Le Seuil jeunesse, 2010



Illustration de Maurizio A.C. Quarello

Sitographie

Le blog de l'auteur :

<http://histoiresdelison.blogspot.fr/>

Les pages concernant Sweet sixteen :

<http://histoiresdelison.blogspot.fr/2013/04/sweet-sixteen.html>

<http://histoiresdelison.blogspot.fr/2012/06/me-voila-revenue-de-plusieurs-mois.html>

Une présentation de Rosa Parks par Eric Simard :

<http://www.oskareditions.com/PDF/307.pdf>

Une vidéo documentaire en anglais, (durée : 9'48) :

http://www.youtube.com/watch?v=-MksNGcNzKc&feature=player_embedded

La page de Wikipedia sur « les 9 de Little Rock » :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Neuf_de_Little_Rock

Une émission sur France Inter à podcaster, Black liste du 6/09/2012 (durée : 41'36) :

<http://www.franceinter.fr/emission-black-liste-les-neuf-de-little-rock>

Des témoignages à écouter en anglais :

http://www.pbs.org/wnet/jimcrow/stories_narratives.html

Une interview de Rosa Parks :

http://www.democracynow.org/2005/10/25/rosa_parks_1913_2005_we_air

Une excellente animation flash d'Arte, De Lincoln à Obama/200 Ans d'avancées sur la question raciale aux États-Unis :

http://php2.arte.tv/lincoln_obama/index_fr.html

Rosa Parks : *"To this day I believe we are here on the planet Earth to live, grow up and do what we can to make this world a better place for all people to enjoy freedom. »*
« Jusqu'à présent, je crois que nous sommes sur la planète Terre pour vivre, nous épanouir et faire notre possible pour rendre ce monde meilleur afin que tout le monde puisse jouir de la liberté. »

Quelques pistes de travail en histoire des arts

ARTS VISUELS

Un travail sur la vision des Noirs américains dans l'œuvre de Norman Rockwell peut être envisagé avec le tableau emblématique *The problem we all live with* (1963).

Cette œuvre présente la jeune Ruby Bridges, première enfant à intégrer une école blanche, en 1960. Elle est accompagnée d'agents fédéraux ; les inscriptions « KKK », « Nigger » et une tache sanguinolente de tomate maculent le mur.

En français, une fiche d'activité complète sur le tableau :

http://hda-mlk.voila.net/doc/anglais_rokwell.pdf

En anglais, une page d'analyse de l'œuvre, très agréable à utiliser en classe :

http://www.letshavefunwithenglish.com/projects/country_film/norman_rockwell/problem_we_all_live_with.swf

D'autres œuvres de Rockwell révèlent les turbulences racistes de la société américaine : *Love Ouanga* (1936), *Southern Justice* (1963), *Blood brothers* (1968) et *New Kids in the Neighborhood* (1967).

MUSIQUE

Strange fruit de Abel Meeropol, chanté par Billie Holiday, réquisitoire contre le lynchage des Noirs, en particulier celui de Thomas Shipp et d'Abram Smith. Le terme « strange fruit » est devenu une expression consacrée pour désigner les Noirs pendus dont il est question dans la chanson :

<http://www.youtube.com/watch?v=h4ZyuULy9zs> et dans le roman, page 29.

Strange Fruit

Southern trees bear strange fruit,
Blood on the leaves and blood at the root,
Black bodies swinging in the southern breeze,
Strange fruit hanging from the poplar trees.

Pastoral scene of the gallant south,
The bulging eyes and the twisted mouth,
Scent of magnolias, sweet and fresh,
Then the sudden smell of burning flesh.

Here is the fruit for the crows to pluck,
For the rain to gather, for the wind to suck,
For the sun to rot, for the trees to drop,
Here is a strange and bitter crop.

Composed by Abel Meeropol (Aka Lewis Allan)
Originally sung : Billie Holiday

L'article Wikipedia sur cette chanson : http://fr.wikipedia.org/wiki/Strange_Fruit

Ce que l'auteur dit de son roman

« Fin 2010, j'ai eu envie d'écrire un roman sur la ségrégation raciale aux États-Unis.

J'avoue que je suis loin d'être une experte sur le sujet (je n'ai même aucun souvenir d'avoir étudié cette période au lycée !) et ce malheureux constat aurait pu suffire à me décourager.

À l'inverse, j'ai tout de suite été enthousiaste à l'idée d'apprendre, même si cela nécessitait des recherches importantes, depuis le contexte économique jusqu'à la mode musicale et vestimentaire, en passant par les voitures ou les habitudes alimentaires, et le tout, bien entendu, en fonction des classes sociales... Au départ, je voulais composer mon roman autour de la figure de Martin Luther King. J'avais dans l'idée de me mettre dans la peau de la jeune fille blanche qui lui avait écrit une lettre après l'attentat de New York. Puis, de fil en aiguille, j'en suis arrivée à me documenter sur les Neuf de Little Rock. Même si mes recherches sur le pasteur avaient bien avancé, je n'ai pas hésité à tout laisser tomber : je sentais que j'avais trouvé mon sujet. J'ai donc changé de cap et commencé à collecter des informations sur Little Rock. [...]

De plus, même si l'année « vue par Molly » s'inspire de la biographie de Melba Pattillo, je ne peux absolument pas prétendre savoir ce qu'elle ou ses compagnons ont vraiment ressenti pendant ces mois incroyablement difficiles. D'où le parti pris de mettre en scène des personnages avec des noms différents... dont j'ai pu inventer les caractères. Par contre, je n'ai rien exagéré de l'opposition viscérale qu'a suscitée cette tentative d'intégration.

Aujourd'hui encore, je reste sans voix devant la force de caractère qu'il aura fallu à ces neufs jeunes pour ouvrir la voie... mais aussi devant l'ouverture d'esprit dont ont fait preuve les quelques Blancs qui les ont soutenus, à l'encontre de toutes les idées reçues depuis leur enfance, malgré les pressions diverses et les menaces de mort du KKK. C'est pour cette raison qu'il me paraissait important de composer une narration à 2 voix, en mettant également en scène un personnage blanc. Je ne voulais pas que mon propos soit trop manichéen (pour schématiser, « les gentils noirs » contre « les méchants blancs ») et le personnage de Grace s'est imposé assez naturellement. Je n'avais pas envie non plus d'en faire un personnage trop lisse (la gentille Blanche pétrie de convictions, seule contre tous), d'où l'idée d'un profil psychologique plus nuancé, assez égoïste, dont l'évolution de pensée n'est pas motivée par des idées altruistes. »



Du même auteur chez Casterman

Annelise Heurtier

